

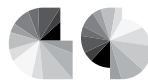


Florence Reymond

Florence Reymond, développe une peinture engagée où se croisent formes furtives, hybridations urbaines et zones d'ambiguïté perceptive comme dans sa récente exposition «Daronne, solo dans la party» (Gaudel de Stampa, Paris).

Son travail a été exposé au Musée d'Orsay, au MO.CO, Montpellier et figure dans de nombreuses collections publiques dont une récente acquisition au FRAC Grand Large, Haut-de-France.





Florence Reymond (1971), vit et travaille à Paris

Diplômée des Beaux-Arts de Saint-Etienne D.N.S.E.P (1994)

Sélection d'expositions personnelles (depuis 2013)

- 2026** Darling River, Conservatoire Arts Plastiques, Montigny le Bretonneux
2024 Œuvres récentes, showroom quai des Grands Augustins, Gaudel de Stampa, Paris
Daronne, solo dans la party, Gaudel de Stampa, Paris
Le turfu me fout la neuneu, L'Assaut de la Menuiserie, Saint-Etienne
Solo show, galerie Artdirekt, Bern, Suisse
2022 Basta!, curatée par Aponia, Eglise Saint-Jean, Le Monastier sur Gazeille
2017 Jaune, le Soleil, galerie Odile Ouizeman
2014 Le ventre de la montagne, galerie Odile Ouizeman
2013 La montagne cent fois recommencée, Centre d'art du Creux de L'Enfer, Thiers
Moments artistiques, Christian Aubert, Paris

Sélection d'expositions de groupe (depuis 2004)

- 2025** Le Bal, théâtre du Rond point, curaté par M. Pages, A.Léger et J-M Gonzales, galerie Bernard Jourdan, Paris
De Infantis, Progress Gallery, Paris
Thérapie familiale, curaté par A.Girard et F. Reymond, Galerie 105, Paris
L'occupation des sols curaté par Mathieu Weiller, Galerie Samira Cambie, Montpellier
2024 Le jour des peintres, événement organisé par Thomas Lévy-Lasne et Nicolas Gausserand, Musée d'Orsay, Paris
Blind Quest, Ballein, curaté par Julien Auregan, Paris
Plates & creuses, galerie Hyperbien, Montreuil
2023 Immortelle, MOCO, Montpellier
Le parapluie rouge s'ouvrira trois fois, carte blanche à Héloïse Bariol, Le Shed, Centre d'art de Normandie, Reims
Best in show, galerie Hyperbien, Montreuil
2021 Stone Age, curatée par Aline Girard, Gaudel de Stampa, Paris
2020 1969-2019 : Novembre à Vitry / 50, galerie municipale Jean-Collet, Vitry-sur-Seine
2019 Draw Art Fair London, galerie Odile Ouizeman, Londres
Elles, Question de genre? Musée Paul Dini, Villefranche
Inciser le temps, carte blanche à Alexandra Fau, galerie municipale Jean Collet, Vitry-sur-Seine
2017 Le plaisir est partagé, Centre d'Art, Le Grand-Quevilly
2016 J'ai des certitudes sur mes doutes, Artothèque, Caen
Drawing now, galerie Odile Ouizeman, Paris
2015 Recto/Verso, Fondation Louis Vuitton, Paris
Collection Philippe Piguet, Abbaye espace d'art contemporain, Annecy

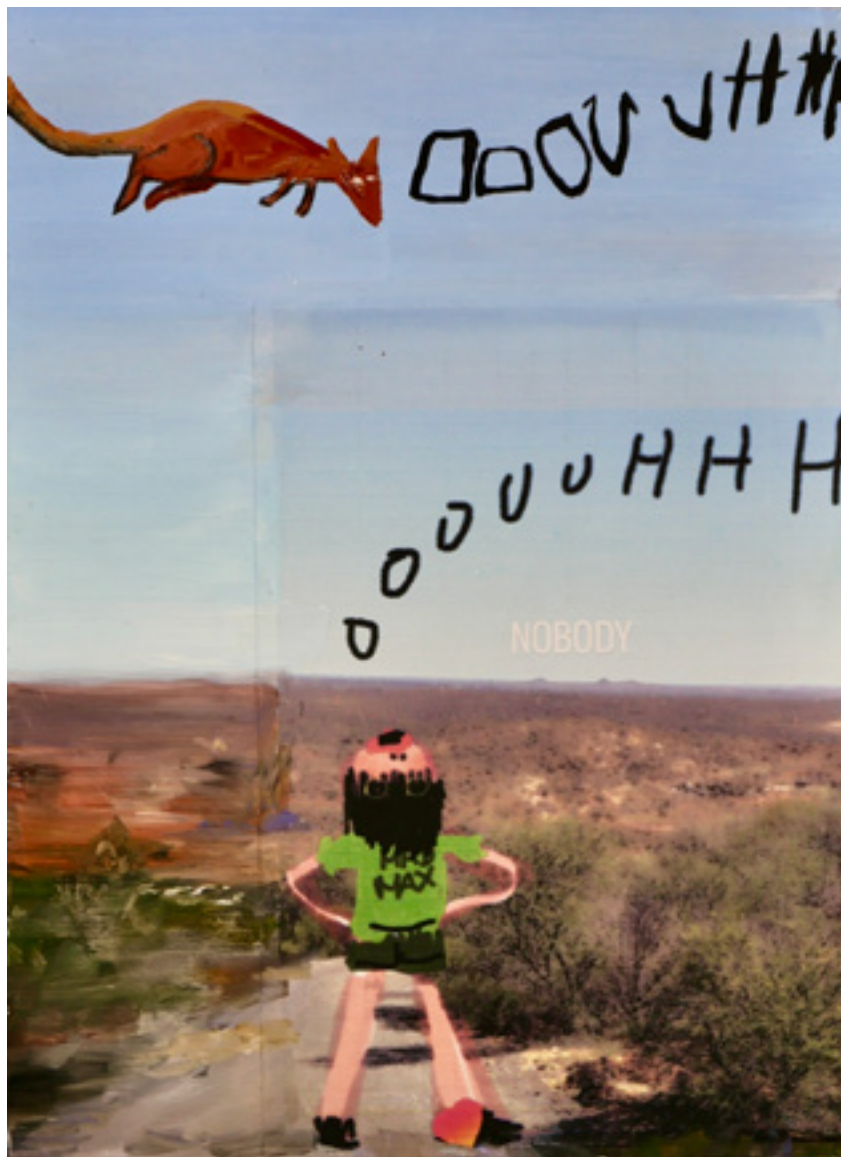
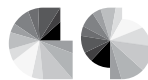
- 2014** Collection 5, galerie Claire Gastaud, Clermont-Ferrand
2009 Les grandes vacances, curatée par Françoise Péetrovitch, Maison d'art Bernard Anthonioz, Nogent-sur-Marne
2008 Délicatesse des couleurs, Hangar-7, Salzbourg, Autriche
2007 Peinture(s) / Génération 70, curatée par Philippe Piguet, Fondation pour l'art contemporain Claudine et Jean-Marc Salomon, Annecy
2004 Maison/Témoins, curatée par Marie Cozette, Keren Detton et Julie Pellegrin, The Store, Paris

Collections

- Frac Grand Large
Fond National d'Art Contemporain, Paris
Fondation Colas
Fond municipal d'Art Contemporain de Vitry
Fondation pour l'art contemporain Claudine et Jean-Marc Salomon
Musée Paul Dini
Artothèque de Grand-Quevilly
Fond municipal d'Art Contemporain de Pontault Combault
Fond municipal d'Art Contemporain de Montreuil

Publications (sélection depuis 2007)

- 2021** *Bagarres*, co-édition The Drawer & l'Ecole d'art, 160 pages, novembre 2021
2019 *Ce que disent les peintres*, Entretiens réunis par Sandrine Morsillo & Antoine Perrot, Collection : Pratiques Picturale, 120 pages, février 2019
2016 *Stella Corfou*, écrit par Béatrix Beck, dessins de l'artiste Florence Reymond, Les éditions du Chemin de Fer, 128 pages, novembre 2016
2014 *Bloc Florence Reymond 01/2014*, Friville éditions, 30 pages, janvier 2014
2014 *La montagne cent fois recommencée* (+DVD), première monographie de l'artiste Florence Reymond, Les presses du réel, édition bilingue (français/anglais), 128 pages, mars 2014
2012 *The Drawer n°03 - Vertigo*, Les presses du réel, édition bilingue (français/anglais), 160 pages, octobre 2012
2010 *Collection 3, Peintures et dessins*, Edition de la Fondation pour l'art contemporain Claudine et Jean-Marc Salomon, édition bilingue (français/anglais), 128 pages, mars 2010
2017 *Speed down, Slow down*, Facettes, N°3 : revue annuelle d'art contemporain, éditée par 50° nord Réseau transfrontalier d'art contemporain, 136 pages, décembre 2017
2007 *Peinture(s) - génération 70*, écrit par Anne Malherbe et Philippe Piguet, Edition de la Fondation pour l'art contemporain Claudine et Jean-Marc Salomon, 110 pages, juillet 2007



Piège nuptiale_5, 2026
série «road trip en Australie»
dessin & photographie numériques imprimés
sur papier toilé et collés sur contreplaqué,
peinture à l'huile
42 x 29,7 x 2,5 cm
oeuvre unique
prix T.T.C : 2.800 euros
prix spécialement consenti pour le Frac :
2.200 euros

**Fiche de renseignements
Candidatures spontanées 2026**

Merci de bien vouloir remplir ce document pour chaque œuvre proposée et de l'inclure dans votre dossier de candidature au format PDF.

Pour les œuvres vidéo/multimédia, un formulaire spécifique est à remplir.

Pour toute question concernant ce formulaire, merci de contacter

acquisition@fraciledefrance.com

1. Identification du vendeur

Le vendeur est :

Une galerie

L'artiste auteur de l'œuvre

Autre :

Nom de la galerie / de l'artiste / autre :

Nom du contact :

Adresse mail :

2. Œuvre

Auteur(s) :

Titre :

L'œuvre fait-elle partie d'un ensemble ou d'une série ?

Dissociable

Indissociable

Titre de l'ensemble ou de la série :

Numéro de l'œuvre dans la série :

Date de création :

Typologie :

Arts graphiques (dessin, sérigraphie, collage, etc.)

Photographie

Peinture

Installation

Sculpture

Protocole/performance

Autres :

L'œuvre est-elle encadrée ?

Oui

Non

Dimensions (H x L x l) en cm **hors cadre** :

Dimensions (H x L x l) en cm **avec cadre** :

S'agit-il d'une :

Œuvre unique

Œuvre multiple : préciser le numéro d'édition, nombre d'édition, nombre d'épreuves d'artistes :

L'œuvre sera-t-elle être présentée prochainement lors d'une commission pour une acquisition en collection publique et/ou avez-vous postulé pour une acquisition dans une autre institution avec cette même œuvre ? Si oui, laquelle/lesquelles :

3. Conditions de présentation

Merci de préciser les conditions et dispositifs de présentation de l'œuvre (taille de projection, matériel requis, espace minimum requis, mode de diffusion du son, etc.)

Ces conditions sont-elles strictes ou peuvent-elles être adaptées dans le cadre de la diffusion hors les murs ? Préciser les paramètres adaptables et les limites.

Disposez-vous d'un plan de montage de l'œuvre ? Si oui, merci de le joindre. Si non, veuillez décrire les étapes de montage ci-dessous.

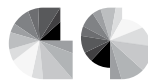
Quels équipements sont fournis avec l'œuvre ? (socles, matériel, etc.)

4. Prix

Les frais de transport, d'emballage ou de douane doivent être compris dans le prix de vente.

Prix TTC :

Prix TTC consenti pour le Frac Île-de-France :



Piège nuptiale_7, 2026
série «road trip en Australie»
dessin & photographie numériques imprimés
sur papier toilé et collés sur contreplaqué,
peinture à l'huile
42 x 29,7 x 2,5 cm
oeuvre unique
prix T.T.C : 2.800 euros
prix spécialement consenti pour le Frac :
2.200 euros

**Fiche de renseignements
Candidatures spontanées 2026**

Merci de bien vouloir remplir ce document pour chaque œuvre proposée et de l'inclure dans votre dossier de candidature au format PDF.

Pour les œuvres vidéo/multimédia, un formulaire spécifique est à remplir.

Pour toute question concernant ce formulaire, merci de contacter

acquisition@fraciledefrance.com

1. Identification du vendeur

Le vendeur est :

Une galerie

L'artiste auteur de l'œuvre

Autre :

Nom de la galerie / de l'artiste / autre :

Nom du contact :

Adresse mail :

2. Œuvre

Auteur(s) :

Titre :

L'œuvre fait-elle partie d'un ensemble ou d'une série ?

Dissociable

Indissociable

Titre de l'ensemble ou de la série :

Numéro de l'œuvre dans la série :

Date de création :

Typologie :

Arts graphiques (dessin, sérigraphie, collage, etc.)

Photographie

Peinture

Installation

Sculpture

Protocole/performance

Autres :

L'œuvre est-elle encadrée ?

Oui

Non

Dimensions (H x L x l) en cm **hors cadre** :

Dimensions (H x L x l) en cm **avec cadre** :

S'agit-il d'une :

Œuvre unique

Œuvre multiple : préciser le numéro d'édition, nombre d'édition, nombre d'épreuves d'artistes :

L'œuvre sera-t-elle être présentée prochainement lors d'une commission pour une acquisition en collection publique et/ou avez-vous postulé pour une acquisition dans une autre institution avec cette même œuvre ? Si oui, laquelle/lesquelles :

3. Conditions de présentation

Merci de préciser les conditions et dispositifs de présentation de l'œuvre (taille de projection, matériel requis, espace minimum requis, mode de diffusion du son, etc.)

Ces conditions sont-elles strictes ou peuvent-elles être adaptées dans le cadre de la diffusion hors les murs ? Préciser les paramètres adaptables et les limites.

Disposez-vous d'un plan de montage de l'œuvre ? Si oui, merci de le joindre. Si non, veuillez décrire les étapes de montage ci-dessous.

Quels équipements sont fournis avec l'œuvre ? (socles, matériel, etc.)

4. Prix

Les frais de transport, d'emballage ou de douane doivent être compris dans le prix de vente.

Prix TTC :

Prix TTC consenti pour le Frac Île-de-France :



Piège nuptiale_1, 2026

série «road trip en Australie»

dessin & photographie numériques imprimés
sur papier toilé et collés sur contreplaqué,
peinture à l'huile

42 x 29,7 x 2,5 cm

oeuvre unique

prix T.T.C : 2.800 euros

prix spécialement consenti pour le Frac :
2.200 euros

**Fiche de renseignements
Candidatures spontanées 2026**

Merci de bien vouloir remplir ce document pour chaque œuvre proposée et de l'inclure dans votre dossier de candidature au format PDF.

Pour les œuvres vidéo/multimédia, un formulaire spécifique est à remplir.

Pour toute question concernant ce formulaire, merci de contacter

acquisition@fraciledefrance.com

1. Identification du vendeur

Le vendeur est :

Une galerie

L'artiste auteur de l'œuvre

Autre :

Nom de la galerie / de l'artiste / autre :

Nom du contact :

Adresse mail :

2. Œuvre

Auteur(s) :

Titre :

L'œuvre fait-elle partie d'un ensemble ou d'une série ?

Dissociable

Indissociable

Titre de l'ensemble ou de la série :

Numéro de l'œuvre dans la série :

Date de création :

Typologie :

Arts graphiques (dessin, sérigraphie, collage, etc.)

Photographie

Peinture

Installation

Sculpture

Protocole/performance

Autres :

L'œuvre est-elle encadrée ?

Oui

Non

Dimensions (H x L x l) en cm **hors cadre** :

Dimensions (H x L x l) en cm **avec cadre** :

S'agit-il d'une :

Œuvre unique

Œuvre multiple : préciser le numéro d'édition, nombre d'édition, nombre d'épreuves d'artistes :

L'œuvre sera-t-elle être présentée prochainement lors d'une commission pour une acquisition en collection publique et/ou avez-vous postulé pour une acquisition dans une autre institution avec cette même œuvre ? Si oui, laquelle/lesquelles :

3. Conditions de présentation

Merci de préciser les conditions et dispositifs de présentation de l'œuvre (taille de projection, matériel requis, espace minimum requis, mode de diffusion du son, etc.)

Ces conditions sont-elles strictes ou peuvent-elles être adaptées dans le cadre de la diffusion hors les murs ? Préciser les paramètres adaptables et les limites.

Disposez-vous d'un plan de montage de l'œuvre ? Si oui, merci de le joindre. Si non, veuillez décrire les étapes de montage ci-dessous.

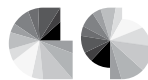
Quels équipements sont fournis avec l'œuvre ? (socles, matériel, etc.)

4. Prix

Les frais de transport, d'emballage ou de douane doivent être compris dans le prix de vente.

Prix TTC :

Prix TTC consenti pour le Frac Île-de-France :



Piège nuptiale_3, 2026
série «road trip en Australie»
dessin & photographie numériques imprimés
sur papier toilé et collés sur contreplaqué,
peinture à l'huile
42 x 29,7 x 2,5 cm
oeuvre unique
prix T.T.C : 2.800 euros
prix spécialement consenti pour le Frac :
2.200 euros

**Fiche de renseignements
Candidatures spontanées 2026**

Merci de bien vouloir remplir ce document pour chaque œuvre proposée et de l'inclure dans votre dossier de candidature au format PDF.

Pour les œuvres vidéo/multimédia, un formulaire spécifique est à remplir.

Pour toute question concernant ce formulaire, merci de contacter

acquisition@fraciledefrance.com

1. Identification du vendeur

Le vendeur est :

Une galerie

L'artiste auteur de l'œuvre

Autre :

Nom de la galerie / de l'artiste / autre :

Nom du contact :

Adresse mail :

2. Œuvre

Auteur(s) :

Titre :

L'œuvre fait-elle partie d'un ensemble ou d'une série ?

Dissociable

Indissociable

Titre de l'ensemble ou de la série :

Numéro de l'œuvre dans la série :

Date de création :

Typologie :

Arts graphiques (dessin, sérigraphie, collage, etc.)

Photographie

Peinture

Installation

Sculpture

Protocole/performance

Autres :

L'œuvre est-elle encadrée ?

Oui

Non

Dimensions (H x L x l) en cm **hors cadre** :

Dimensions (H x L x l) en cm **avec cadre** :

S'agit-il d'une :

Œuvre unique

Œuvre multiple : préciser le numéro d'édition, nombre d'édition, nombre d'épreuves d'artistes :

L'œuvre sera-t-elle être présentée prochainement lors d'une commission pour une acquisition en collection publique et/ou avez-vous postulé pour une acquisition dans une autre institution avec cette même œuvre ? Si oui, laquelle/lesquelles :

3. Conditions de présentation

Merci de préciser les conditions et dispositifs de présentation de l'œuvre (taille de projection, matériel requis, espace minimum requis, mode de diffusion du son, etc.)

Ces conditions sont-elles strictes ou peuvent-elles être adaptées dans le cadre de la diffusion hors les murs ? Préciser les paramètres adaptables et les limites.

Disposez-vous d'un plan de montage de l'œuvre ? Si oui, merci de le joindre. Si non, veuillez décrire les étapes de montage ci-dessous.

Quels équipements sont fournis avec l'œuvre ? (socles, matériel, etc.)

4. Prix

Les frais de transport, d'emballage ou de douane doivent être compris dans le prix de vente.

Prix TTC :

Prix TTC consenti pour le Frac Île-de-France :



Gros doigt, petit écran, 2025

Transfert d'une animation hybride
(dessins, photographies, vidéos) en film numérique

8:15 min

(couleur / son)

montage : Damien Faure, Louise Faure

éditons de 8 + 2 épreuves d'artiste

prix TTC : 3.500 euros

prix spécialement consenti

pour le Frac : 3.000 euros

Fiche de renseignements
Candidatures spontanées 2026

Œuvres vidéo / multimédia

*Merci de bien vouloir remplir ce document pour chaque œuvre vidéo/multimédia proposée et de l'inclure dans votre dossier de candidature au format PDF.
Pour toute question concernant ce formulaire, merci de contacter acquisition@fraciledefrance.com*

1. Identification du vendeur

Le vendeur est :

Une galerie

L'artiste auteur de l'œuvre

Autre :

Nom de la galerie / de l'artiste / autre :

Nom du contact :

Adresse mail :

2. Œuvre

Auteur(s) :

Titre :

L'œuvre fait-elle partie d'un ensemble ou d'une série ?

Dissociable

Indissociable

Titre de l'ensemble ou de la série :

Numéro de l'œuvre dans la série :

Date de création :

Durée :

La vidéo est-elle :

Muette

Sonore

Langue(s) de la vidéo :

Disposez-vous de fichiers de sous-titres ? Si oui, dans quelle(s) langue(s) :

Lien(s) de visionnage / d'écoute / de démonstration :

S'agit-il d'une :

Œuvre unique

Œuvre multiple : préciser le numéro d'édition, nombre d'édition, nombre d'épreuves d'artistes :

L'œuvre sera-t-elle être présentée prochainement lors d'une commission pour une acquisition en collection publique et/ou avez-vous postulé pour une acquisition dans une autre institution avec cette même œuvre ? Si oui, laquelle/lesquelles :

3. Conditions de présentation

Merci de préciser les conditions et dispositifs de présentation de l'œuvre (taille de projection, matériel requis, espace minimum requis, mode de diffusion du son, etc.)

Ces conditions sont-elles strictes ou peuvent-elles être adaptées dans le cadre de la diffusion hors les murs ? Préciser les paramètres adaptables et les limites.

Disposez-vous d'un plan de montage de l'œuvre ? Si oui, merci de le joindre. Si non, veuillez décrire les étapes de montage ci-dessous.

Quels équipements sont fournis avec l'œuvre ? (écrans, enceintes, logiciels, etc.)

4. Formats de fichier

Pour les vidéos, les formats de fichiers à fournir en cas d'acquisition sont :

- Pour la diffusion : H264 .mp4, débit idéalement compris entre 10 et 12 Mbits/sec
- Pour la conservation : fichier non compressé. Idéalement ProRes 422 HQ, ou fichier non compressé type YUV ou AVI

Pour les œuvres multimédias autres que la vidéo, merci de préciser :

- Le format de fichier :

- Si un logiciel spécifique est nécessaire pour la lecture :

Veillez noter que les fichiers seront à fournir sur un support physique (clé usb ou disque dur).

5. Prix

Les frais de transport, d'emballage ou de douane doivent être compris dans le prix de vente.

Prix TTC :

Prix TTC consenti pour le Frac Île-de-France :



Daronne, solo dans la party, Gaudel de Stampa, Paris, Mai 2024

Solo dans la partie (porte de la chapelle)

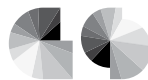
2023

huile sur toile, fourrure synthétique

190 x 180 cm

Gaudel de Stampa

158, rue La Fayette 75010 Paris \ www.gaudeldestampa.fr



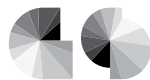
de gauche à droite :
- *Le sunset fout l'seum*, 2023, huile sur toile, 150 x 140 cm
- *Pampille*, 2024, huile sur toile, 97 x 130 cm



Les furtifs, 2023
huile sur toile, 160 x 160 cm

Gaudel de Stampa

158, rue La Fayette 75010 Paris \ www.gaudeldestampa.fr



PLS, 2023
huile sur toile, 215 x 150 cm

Gaudel de Stampa

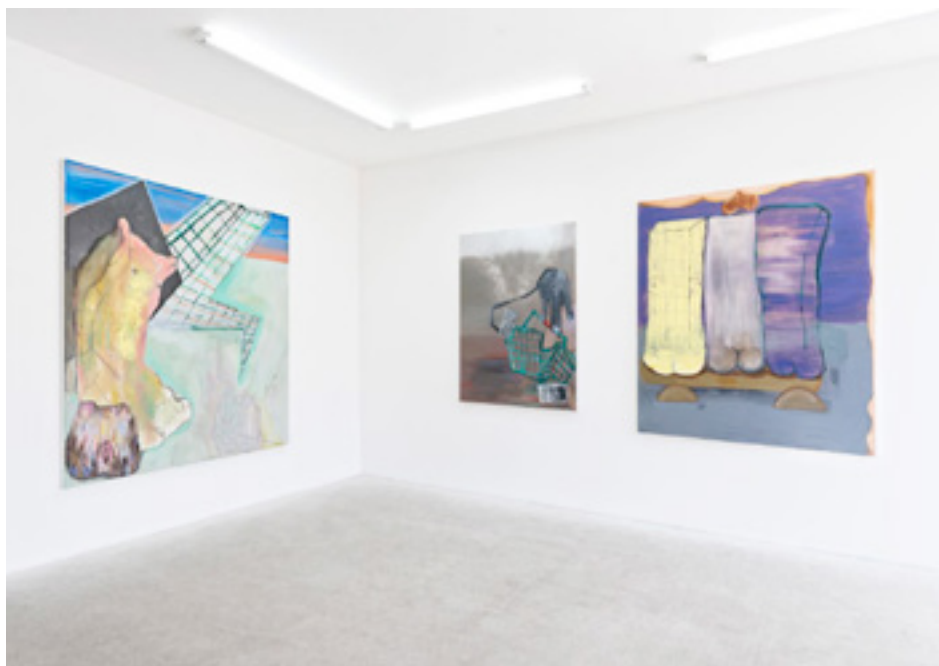
158, rue La Fayette 75010 Paris \ www.gaudeldestampa.fr



Le Turfu me fout la neuneu, L'Assaut de la menuiserie, Saint-Etienne, Mars 2024

Gaudel de Stampa

158, rue La Fayette 75010 Paris \ www.gaudeldestampa.fr



Gaudel de Stampa

158, rue La Fayette 75010 Paris \ www.gaudeldestampa.fr



La Montagne cent fois recommencée, Centre d'art du Creux de l'enfer, Thiers, Mai 2013



Gaudel de Stampa

158, rue La Fayette 75010 Paris \ www.gaudeldestampa.fr



Florence Reymond, par couches accumulées, s'acharne comme une enfant, gratte et en réalité creuse dans les croutes de l'art et met à nu les parois de notre grotte oubliée. On se trouve face à ces monticules de matières : autels totémistes ou statues-menhirs, vieilles de 5000 ans, qui semblent nous observer avec leurs yeux trop kawaiï.

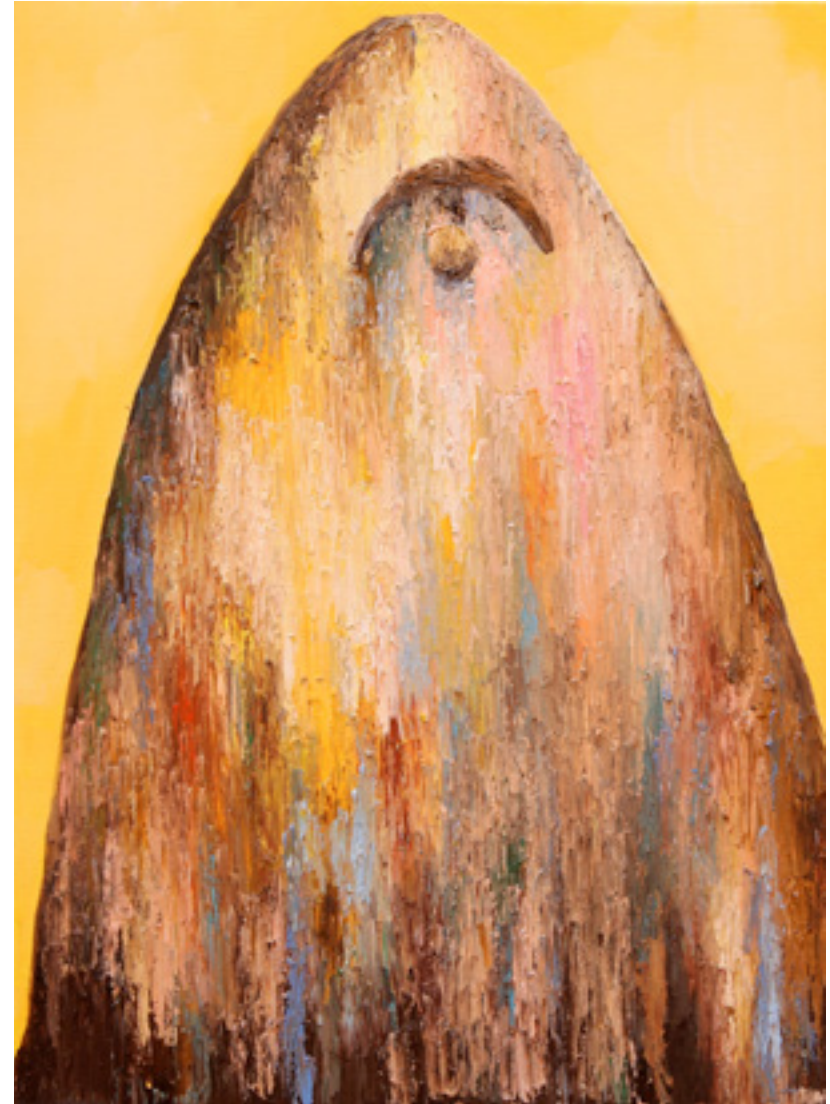
extrait du texte d'Aline Girard, commissaire de l'exposition



Stone Age, curatée par Aline Girard, Gaudel de Stampa, Paris, Mai 2021



Les Préhistoriques_1, 2021
huile sur toile
70 x 50 cm



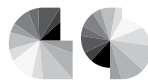
Les Préhistoriques_2, 2021
huile sur toile
70 x 50 cm



Eve & Adam, 2017
huile sur toile
200 x 200 cm

Gaudel de Stampa

158, rue La Fayette 75010 Paris \ www.gaudeldestampa.fr



Le Journal des Arts
n°636, du 21 juin au 4 juillet 2024

Florence Reymond dans les pas d'Alain Damasio
par Amélie Adamo



Florence Reymond, « Solo dans la party » (porte de la chapelle), 2023, huile sur toile, fourrure synthétique, 190 x 180 cm. © Romain Darnaud.

ART CONTEMPORAIN

Paris. La galerie parisienne Gaudel de Stampa montre une sélection des peintures récentes de l'artiste Florence Reymond (née en 1971) après son exposition à l'Assaut de

la menuiserie de Saint-Étienne. Les œuvres exposées sont issues de la série intitulée « Les furtifs » inspirée du roman de science-fiction d'Alain Damasio : ensemble de travaux réalisés sur deux ans après la période Covid, pendant laquelle Florence Reymond confinée dans

FLORENCE REYMOND DANS LES PAS D'ALAIN DAMASIO

La galerie Gaudel de Stampa présente les œuvres de l'artiste inspiré par l'écrivain de science-fiction

son appartement du 6^e étage, porte de la Chapelle, observe la vie d'en bas, celle de ces êtres « furtifs », jeunes, SDF, toxicos, errant ou se révoltant dans la nuit. Bien sûr il y a chez Damasio un sujet de société qui intéresse l'artiste, une critique des dérives du capitalisme à l'heure des nouvelles technologies, du virtuel et d'Internet, de la traçabilité et de l'auto-aliénation, du contrôle et de la standardisation. Et l'on retrouve dans la peinture de Florence Reymond un même soubassement politique, un regard porté sur la violence urbaine, sur l'isolement et l'aliénation. Mais pas que. Il y a chez Damasio une véritable « ode à la création », nous explique la peintre : « C'est une vision sur le monde mais aussi sur l'œuvre d'art, ça interroge comment rendre le plus vivant possible. » Créatures invisibles, traquées, pétrifiées si elles sont vues, en permanente métamorphose et d'une puissante vitalité, les furtifs sont des métaphores de l'art et du comment donner à voir.

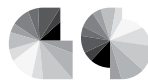
Tout comme Damasio, qui réinvente une langue libre des conventions, Florence Reymond crée un langage plastique à part, jouant des sonorités et des jeux de mots, de gestes et d'écritures diverses. Frayant avec le brut, l'enfantin, la désinvolture, le non-fini, l'humour, la peinture de Florence Reymond échappe au contrôle, à la facilité, à la séduction et à l'auto-séduction. Elle est faite de tensions, de fragments et de métamorphoses. De morceaux d'images et d'ajouts d'éléments par collages. D'effacements, de lavis, d'empâtements. De noir de gris et de couleurs. Roses, rouges, bleus. Des paillettes. Des créatures hybrides. Des lignes géométriques et dures. Des formes molles, des nuées, des rondeurs. Sa tentative de donner corps à l'hétérogène répond à ce qui manque si cruellement à l'art et au monde aujourd'hui : le besoin d'exprimer librement ce que l'on ressent, l'inconnu que l'on a en soi, ce qui nous dérange. Tout comme chez Damasio, la peinture de Flo-

rence Reymond nous met face à l'effroi autant qu'à l'espoir. Elle capte la violence urbaine en même temps que sa poésie dans une vision vivante et fugace, dont le spectateur s'approprie le mouvement et le sens.

C'est cette « singularité de la touche », cette liberté de peinture, cette « poésie » de Florence Reymond qui ont séduit Rany Gaudel, directrice de la galerie aux côtés de Denis Gaudel. Leur priorité ? « Comme pour toute nouvelle collaboration : accompagner l'artiste avec engagement, le faire entrer dans des collections et favoriser les achats institutionnels, garder des prix accessibles et stables. » Des prix qui s'échelonnent ici entre 12 000 euros et 6 000 euros, des plus grands aux plus petits formats.

● AMÉLIE ADAMO

« **DARONNE, SOLO DANS LA PARTY** », exposition du 25 mai au 6 juillet 2024, galerie Gaudel de Stampa, 158 rue La Fayette, 75010 Paris



Revue 02

Florence Reymond à la galerie Gaudel de Stampa par Estelle Marois

n°108, juillet 2024

[cliquez ici pour télécharger le texte](#)

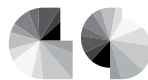
Dans *Les Furtifs* (2019) d'Alain Damasio, roman anticipant un futur quasi présent d'hyper-connexion, de surveillance et de privatisation, les personnages éponymes sont des êtres d'esquive, qui fuient la capture du regard et se composent constamment avec leur environnement en dépit des divisions spécistes. De cette lecture, Florence Reymond a tiré la série du même nom, produite et présentée par L'Assaut de la menuiserie, et dont elle montre huit peintures pour sa première exposition personnelle à la galerie Gaudel de Stampa, Daronne, solo dans la party.

L'interrogation sur le régime de sur-transparence et les présences qui s'y dérobent fait jouer l'ambiguïté sémantique de la notion de visibilisation — tantôt émancipatrice, tantôt traqueuse. Chez Florence Reymond, plans larges ou détails, perspective cavalière ou sentiment de proximité sont autant de procédés nous permettant de capter les fragments du réel mais aussi de mettre nos sens à la peine, ménageant des cachettes et des lignes de fuite qui se soustraient à notre regard.

Comme premier stratagème pour passer incognito dans l'espace de la peinture, les éléments développent un art du camouflage, autrement dit celui de prendre le maquis de l'intérieur, de devenir leur propre planque. Le quadrillage, équivalent urbain de l'imprimé végétal, camoufle les rebelles qui se fondent dans l'environnement bâti. Ils font même de l'immobilité un mode d'être furtif. L'adossé de Solo dans la party (porte de La Chapelle) ressemble à l'immeuble dont on devine qu'il le soutient, au point de le devenir : l'absorption par la ville, et par la toile, est une stratégie de protection — une stratégie active mais équivoque : elle peut être le signe de la dissolution des corps les plus précaires.

Il y a aussi des évasions, des sorties de toile. Le quadrillage, qui saute d'une œuvre à l'autre, évoque un réseau de coordonnées (latitude, longitude, altitude), la mesure, mise en carte et maîtrise de l'espace. Florence Reymond le découpe, le tord, et le rend inutilisable, comme on ferait dérailler les lignes décidées par les cartographes et vaciller l'espace. Les angles droits deviennent des pointes, les quadrillages des lignes de fuite, les pavés des éclairs ; dérégulé, le système autorise désormais déchirements, échappées, rapidité. L'espace ne cesse d'ouvrir de nouvelles déviations — par la marche latérale des crabes qui permet toutes les dissimulations, par la torsion d'un véhicule écrasé sur la toile dans *Faire quiner les pneus*, ou par l'impression d'un déplacement si fugace que l'empreinte est encore fraîche dans *Berchus*, déclans et foncés, marques d'une vitesse qui excède le pouvoir de captation de la peinture.

En dilatant le temps dans l'espace, Florence Reymond désaxe l'abscisse et l'ordonnée de sa propre feuille de route et s'empêche d'anticiper le résultat. Car elle pratique l'incursion du temps (et donc la furtivité même de son geste) en favorisant les interventions inconscientes — contenus anciens restés intacts qui se comportent toujours comme s'ils venaient de surgir, poches de temps achroniques qui s'attrapent inattendues au ras de la toile. Elle invite le crash du hasard sur la toile par l'emploi de peintures difficiles à manier et à mélanger, de matériaux comme la fourrure qui font lutter le pinceau, ou en laissant les marques de ses hésitations autant que celles de ses décisions. L'œuvre en cours et l'œuvre finie coexistent dans l'espace de la toile.



Revue 02

Florence Reymond à la galerie Gaudel de Stampa

par Estelle Marois

Pour Florence Reymond, l'attention à ce qui dévie dans notre sentiment d'unité, à l'autre en soi, permet l'attention à l'autre hors de soi. Espace du dedans et espace du dehors, inconscient et hic et nunc sont des expériences qui s'allient plus qu'elles ne se polarisent. Les titres des œuvres, aboutant parler gaga de Saint-Étienne (« pampille », qui signifie « fête ») et inventions lexicales récentes (« PLS »), font sursauter les écarts de sens, l'incompréhension et la surprise. Ils laissent aussi d'autres voix prendre la parole, à l'instar de celle qui interjectant « Daronne » pose l'artiste comme troisième personne et non comme autrice unique, dans le titre même de l'exposition. Les corps qui font cadre dans *Les Furtifs* et *Le sunset fout l'seum* contiennent des microcosmes pleins d'autres. Les immeubles vivants et autres hybrides interespèces qui peuplent les toiles signalent le permanent devenir des êtres, leur mutabilité. Ces formes accidentelles, qu'on n'a pas vues venir, se posent comme des énigmes : chacune est un peu familière, mais rien n'est absolument identifiable. L'injonction contemporaine à la transparence — qui fait peser comme une chape de plomb la cloche de verre des *Furtifs* — est toujours déjouée : le verre filtre, réfracte, renvoie.

Qu'elles se cachent, s'enfuient, soient imprévisibles ou indiscernables, les figures paraissent chercher à échapper à une forme de contrôle elle-même furtive. La notion de furtivité appartient d'ailleurs au lexique militaire, désignant l'aptitude d'un engin à ne pas être perçu par les radars. Or l'œil de la surveillance pourrait bien être dans notre orbite, car nous semblons bons détecteurs et indétectables : le rideau souple des corps-cadres nous garantit l'anonyme obscurité du public au théâtre ; nous captions des détails aussi bien que des champs larges ; nous adoptons tantôt le point de vue perché et immobile du sniper embusqué, tantôt un regard en mouvement (car les contorsions des formes pourraient provenir des fluctuations de la perspective). Sommes-nous alors oiseaux ou, comme les formes de crabes l'évoquent, drones de surveillance ? L'immédiateté de nos associations d'idées (comme celle de la posture adossée à celle d'un possible guetteur) révèle la furtivité des processus d'identification et de reconnaissance, qui fait d'emblée sortir l'observateur de sa neutralité.

Le trouble qui confond les positions se nourrit de la stratégie d'appropriation des formes et codes de l'autre, de ce déguisement qui, on l'a vu, opère un glissement du « ressembler à » au « devenir », du « dissimuler » au « dissoudre ». Au-delà du stratagème ou de la menace, le devenir est une condition. C'est celle, comme le suggèrent les défilés de crustacés, du bernard-l'ermite, furtif des mers qui se fait tueur de gastéropodes et voleur de coquilles, non seulement pour survivre mais pour être. Le devenir-immeuble du furtif des villes est peut-être une manière de faire sien ce qui appartient aux promoteurs et aux pouvoirs publics, de s'approprier leur triomphe plutôt que d'en fuir l'ombre écrasante. Il n'y a pas à trancher entre l'invisible précaire, le dissident tapi, le chasseur planqué et l'immeuble vivant. Florence Reymond révèle la réversibilité des idées dont les sens s'allument et s'éteignent comme les clignotements d'une fête ou les éclats d'un feu d'artifice, font un pas de crabe sur le côté dès qu'on cherche à les saisir — ainsi, la furtivité est le propre des traqueurs et des traqués, le camouflage est à la fois militaire, fragilisant et résistant, la visibilité est une chance autant qu'un danger, l'angle mort est un lieu de vie — et nous laisse sur un vertige, celui de l'ambivalence entre la richesse d'être pluriel et la confusion du « en même temps ».

Retrouvons la galerie, et peut-être une assise. Or, ici aussi, l'enfilade des salles amène au travail d'autres artistes, et les fenêtres plongent sur la gare du Nord, au niveau du carrefour des rues La Fayette, de Dunkerque et du Faubourg-Saint-Denis. S'ouvrent d'autres percées, en plein et en biais, par lesquelles les peintures de Florence Reymond vont tout autant s'échapper et se lier au réel.